

"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690

Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

VOLUME II

NUMÉRO 3

Sept. 1991

MOT DU PRESIDENT

Nous voila déjà au début de notre deuxième année d'existence comme Association. Comme le temps passe vite. Notre rassemblement annuel, tenu à l'Auberge Godefroy de Bécancour, a eu lieu le 29 septembre. L'assemblée présente a confirmé son intérêt dans la poursuite d'un genre d'activités semblables à celles que nous avons amorçées au cours de 1991 i.e. la visite des paroisses québécoises de nos grands-pères avant d'entreprendre un grand rassemblement en France, pays de notre ancêtre Mathurin Martinos.

Un autre aspect soulevé au cours de cette réunion, fut celui de préciser que la vie de notre mouvement dépend du support que chaque membre apportera à le faire connaître parmi ses frères et soeurs de même que chez d'autres descendants Martineau ou St-Onge de son entourage. Ce support se démontrera en invitant toutes ces autres personnes à joindre notre groupe et participer à nos activités. Egalement pour la survie et l'intérêt de notre journal "Le Martinos", une aide de la part de tous à nous fournir de la documentation sur les événements particuliers qui seraient intéressants à lire, tel que anniversaire de naissance ou de mariage, la vie trépidante d'un père ou grand-père, photo-souvenir de famille etc.

Voilà, en quelques mots, l'essentiel sur la vie de notre Association qui fut discuté au cours de cette réunion annuelle.

N'oubliez pas que la qualité et la force de notre mouvement sera à la mesure de l'appui de tous nos membres.

Nous comptons sur vous.

Roger St-Onge

LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE MATHURIN MARTINOS INC.

C O N S E I L D ' A D M I N I S T R A T I O N

Septembre 1991 - Septembre 1992

Président: Roger St-Onge
4250 Savard #402
Trois-Rivières, Qc. G8Y 2G6
Tel: (819) 372-1651

Vice-Président: Robert St-Onge
395 - 4ème Avenue
Grand-Mère, Qc. G9T 2R6
Tel: (819) 538-7795

Secrétaire: Catherine St-Onge
1500 Ste-Marguerite #3
Trois-Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

Trésorier: Denis Pothier
1500 Ste-Marguerite #3
Trois-Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

D I R E C T E U R S

Lise Therrien
1420 - 13ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2T1
Tel: (819) 538-5840

Kathleen St-Onge
1271 Avenue Tour du Lac,
Lac-à-la-Tortue, Qc. G0X 1L0
Tel: (819) 533-5273

Michel St-Onge
4445 Henri Bourassa Ouest #201,
Ville St-Laurent, Qc. H4L 5G5
Tel: (514) 336-0876

François St-Onge
1635 Calixa Lavallée,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 3G1
Tel: (819) 379-3918

Ange-Aimé St-Onge
120 Place Pruneau,
Shawinigan-Sud, Qc. G9P 1A2
Tel: (819) 536-4923

JOURNAL "LE MARTINOS"

Responsable: Roger St-Onge
S.V.P. envoyer toute correspondance
relative au journal à l'adresse
suivante: Journal "Le Martinos"
a/s Roger St-Onge,
4250 Savard #402
Trois-Rivières, Qc.
G8Y 2G6

Edité par : LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE
MATHURIN MARTINOS INC.

Imprimé par: COPIEXPRESS DE LA MAURICIE INC.
Trois-Rivières, Qc.

Carte de membre : Canada \$12.00/an
Etats Unis \$12.00/an U.S.
Autres Pays \$15.00/an Cdn

Année d'opération: 1 Septembre au 31 Août

NOUVEAUX MEMBRES

- | | |
|---|--|
| 206 - Sr Yolande St-Onge a.s.v.
95 rue St-Louis
Warwick, Qc.
J0A 1M0 | 207 - Mme Huguette St-Onge
6700 Avenue Rosemont
Charlesbourg, Qc.
G1H 4K3 |
| 208 - Alain Saintonge
4575 Albani
Québec, Qc.
G2B 4M7 | 209 - Gilbert St-Onge
R.R. #1
Limoges, Ont.
K0A 2M0 |
| 210 - Mme Florence Beaulieu-St-Onge
25 rue St-Joseph
Maskinongé, Qc.
J0K 1N0 | 211 - Ronald St-Onge
271 Wallingford
Timmins, Ont.
P4N 7C3 |
| 212 - Mme Hélène Garneau-Couture
51 Prévost
Beauport, Qc.
G1E 1M2 | 213 - Yvon Martineau
3155 Talbot
Trois-Rivières, Qc.
G8Y 2J3 |
| 214 - Mme Marguerite St-Onge-Rivard
165 Jonette
St-Etienne-des-Grès, Qc.
G0X 2P0 | 215 - Jean-Marie Martineau
991 Principale
Batiscau, Qc.
G0X 1A0 |

P I Q U E - N I Q U E 1 9 9 1

C'était le 3 août 1991, au domaine des Frères de l'Instruction Chrétienne de Pointe-du-Lac, qu'avait lieu notre pique-nique annuel. La température a été radieuse et une centaine de personnes ont pris part à cette journée de plein air. Un jeu généalogique inscrit au programme de l'avant-midi, fut l'item principal comme activité de groupe. Ce jeu consistait à rassembler les morceaux de deux très grands casse-têtes représentant le texte du contrat de mariage de Mathurin Martinos, célébré à Beaupré, le 16 juillet 1690. Pour réaliser le jeu généalogique, les participants furent divisés en deux groupes et l'enjeu consistait à terminer la reconstitution du texte dans le plus court délai. Tous ont semblé aimer ce jeu et surtout l'idée d'histoire généalogique rattachée à cette recherche. Comme nous avons fabriqué trois casses-têtes avec le même texte, ce fut un plaisir que de les distribuer, par tirage au hasard, parmi les participants.

Au cours de cette journée, nous avons eu le plaisir de rencontrer de nouveaux membres, de notre association, venant de l'extérieur de la région. Ce furent: Mme Hélène Garneau-Couture et son mari de Québec. Mme Garneau est une descendante de Joseph Martineau dit Lormière fils de Mathurin Martinos. Aussi M. Gilbert St-Onge, son épouse et ses enfants, de Limoges, Ont. et son frère M. Ronald St-Onge et son épouse, de Timmins, Ont. Ils sont les enfants de Damien St-Onge et arrières-petits-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné. Ils étaient venus rencontrer leurs petit-cousins de la Mauricie qu'ils ne connaissaient pas. Egalement, M. Yvon Martineau et son épouse, de Trois-Rivières. Yvon est aussi un descendant de Joseph Martineau dit Lormière. Ce fut donc, pour moi, une très grande joie que de présenter ces nouveaux-venus à toutes les personnes présentes.

L'après-midi se passa soit à visiter le moulin seigneurial, soit à jouer à la pétanque ou aux fers à cheval ou encore au ballon. Pour d'autres, ce fut l'occasion de s'asseoir, rencontrer et jaser avec des parents qu'ils ne voyaient pas souvent.

Une messe, célébrée à 16:00 hres en la chapelle des Frères, clôtura cette journée. Alors, tous se dirent au revoir dans l'espoir de se rencontrer à nouveau au cours d'une prochaine activité.

ECHO DE L'ASSEMBLEE ANNUELLE

Le 29 septembre 1991 se tenait à l'Auberge Godefroy de Bécancour, la réunion annuelle de notre Association. Environ une centaine de personnes, dont quarante-cinq membres en règle, ont assisté à cette journée de rencontre.

La journée débuta d'abord par l'assemblée générale tenue de 10:00 à 11:00 hres. Au cours de cette assemblée, les membres présents ont d'abord adopté les statuts et règlements amendés qui régiront notre mouvement dans le futur. Egalement, ils adoptèrent, par résolution unanime, la nomination de Kathleen St-Onge, Catherine St-Onge, François St-Onge et Ange-Aimé St-Onge pour faire partie du conseil d'administration pour les trois prochaines années. Ces nominations faisaient suite à la démission de Christine St-Onge, Jacques St-Onge et Kathleen St-Onge. Je tiens ici à remercier bien sincèrement Christine, Jacques et Kathleen pour leur dévouement et appui au comité depuis les débuts de fondation de notre association de même que pour leur support dans toutes les activités passées. Mes félicitations les plus sincères vont à Kathleen, pour sa ré-élection, à Catherine, François et Ange-Aimé pour leur élection au conseil d'administration.

L'assemblée générale étant terminée, tout le monde passa au dîner. Comme pour l'année passée, le brunch servi par la maison a été grandement apprécié par tous puisqu'il y avait de la nourriture très variée et servie à profusion. Enfin, après le dîner, notre conférencier invité, M. Jacques Saintonge, généalogiste de Québec, a su nous entretenir sur les péripéties de la vie de notre ancêtre Mathurin Martinos et de ses descendants pour les trois générations suivantes. Ici, encore, je veux remercier M. Saintonge pour toute la recherche qu'il a faite afin de nous entretenir sur un sujet bien étoffé. Je procédai à la présentation du conférencier et les remerciements d'usage furent faits par Michel St-Onge.

Mes remerciements vont à François St-Onge pour avoir accepté d'agir comme animateur au cours de cette rencontre.

La journée se termina vers les 17:00 hres et tous se quittèrent très heureux de s'être revus et aussi d'avoir pu en apprendre davantage sur les origines de notre belle famille.

Roger St-Onge

**LES MARTINEAU - SAINTONGE
DESCENDANTS DE MATHURIN MARTINOS INC.**

**ETAT DES REVENUS ET DEPENSES
au 31 août 1991**

90-10-31 Solde en banque 107.65

REVENUS

Cotisations	1,553.49	
Participations au pique-nique	192.00	
Surplus après fermeture du casier postal	7.87	
Revenus supplémentaires	15.38	
Intérêts bancaires	2.14	
Total des revenus		1,770.88
Total de l'avoir en banque		1,878.53

DEPENSES

Case postale	50.00	
Incorporation	100.00	
Licence	25.00	
Photocopie	45.95	
Journal	527.86	
Féd. Familles Souches	94.00	
Assurances civiles	85.02	
Frais de réservation	200.00	
Activités	225.22	
Timbres	58.41	
Papeterie	96.19	
Divers	12.23	
Frais bancaires	15.00	
Remboursement de cotisation	5.00	
Total des dépenses		1,539.88
Solde aux livres		338.65

RECONCILIATION DE BANQUE

91-08-31 Solde en banque	338.65
Aucun chèque en circulation	
91-08-31 Solde aux livres	338.65


Denis Pothier, Trésorier

LES ARTISANS DU VILLAGE ST-ONGE DE SHAWINIGAN

par Roger St-Onge #001

Le 14 juin 1835, naissait dans le rang Barthélémy du village de St-Léon-le-Grand situé à quelques kilomètres au nord de Louiseville, Antoine Martineau dit St-Onge. Il était le troisième enfant de la famille d'Alexis Martineau dit St-Onge et de Marie-Louise Fréchette. La cérémonie du baptême eut lieu le même jour à l'église du village.

Alexis, le père, qui vécut 71 ans (1806-1877), éleva, avec son épouse Marie-Louise Fréchette, une famille de dix enfants. En voici la liste complète:

- ✓ 1.- Hilaire naquit le 23 septembre 183¹~~8~~. Il épousa Adéline Chainé, le 4 juillet 1854, à Yamachiche. Il décéda le 4 mars 1902, à St-Etienne-des-Grès, à l'âge de 67 ans.

Hilaire fut, durant sa vie, un homme qui aimait la vie publique puisqu'on le retrouve d'abord comme deuxième maire de la municipalité-paroisse de St-Boniface, de 1858-1859, et comme quatrième maire, de 1864-1865. Durant son deuxième mandat à la mairie, Hilaire trouva encore le temps d'agir comme marquillier de la paroisse en 1865. Concurrément à son travail de cultivateur, à St-Boniface. Hilaire exerça aussi le métier de boulanger, particulièrement à la suite de son départ pour le village de St-Etienne-des-Grès.

- ✓ 2.- Marie-Louise naquit le 7 juin 1833. Elle épousa Antoine LeSieur-Desaulniers, le 20 février 1854, à St-Léon-le-Grand.

- ✓ 3.- Antoine naquit le 14 juin 1835. Il épousa en premières noces Olivine LeSieur-Desaulniers, alors âgée de 23 ans, le 5 juillet 1859, à St-Barnabé; il épousa en deuxièmes noces Clarisse Tysdelle dit Noel, âgée de 26 ans, le 21 janvier 1868, à Louiseville; il épousa en troisièmes noces Eutychiene Lamothe, âgée de 42 ans, le 15 février 1887, à Yamachiche. Il décéda le 27 juillet 1899, à l'âge de 64 ans, à Yamachiche, et fut inhumé, le 30 juillet, dans le sous-sol de l'église de St-Boniface.

PHOTOCOPIE DE L'ACTE DE NAISSANCE D'ANTOINE

1) Le quatorze de juin mil huit cent trente cinq parents lui ont signé
 Antoine a été baptisé Antoine né de ce jour du légitime mariage Schleders-
 Martineau Martineau dit Saint-Onge et agriculteur au village de St-Onge
 Marie Louise Schleders; le parrain a été Antoine Minors de Martineau
 Felicite Schleders qui a été le parrain, on de la sœur d'Antoine Schleders
 de ce. En qui? etc. — — — — — = Alloumay Officier

- V 4.- Louis naquit le 14 avril 1837. Il épousa Julie Auger, le 11 octobre 1864, à St-Léon-le-Grand. Il décéda le 14 avril 1907, à St-Boniface, à l'âge de 70 ans.

Louis s'établit sur une terre, dans le rang 4 du village de St-Boniface, et y éleva sa famille. A la suite de son frère, Hilaire, Louis fut marguillier de la paroisse de St-Boniface en 1893 et également conseiller de la municipalité-paroisse de St-Boniface pour un mandat d'un an, de 1866-1867 et un autre de 8 ans, de 1884 à 1892. La terre de Louis est aujourd'hui possédée et cultivée par son arrière-petit-fils, Bernard St-Onge.

- V 5.- Mathilde naquit le 20 mars 1839. Elle épousa Narcisse Chainé, le 23 juillet 1872, à St-Léon-le-Grand. Elle décéda le 15 novembre 1927, à St-Boniface, à l'âge de 88 ans.

La famille Chainé s'est établie à St-Boniface comme cultivateur et y laissa une nombreuse descendance.

- V 6.- Philomène naquit le 4 janvier 1841. Elle épousa Augustin Lambert, le 8 avril 1861, à St-Léon-le-Grand. Elle décéda le 20 mai 1886, à St-Boniface, à l'âge de 45 ans.

Philomène et Augustin Lambert se sont installés dans le rang 4 de St-Boniface, tout près du grand frère Antoine. Comme Augustin et Antoine étaient de très bons amis, ils ont collaboré à la mise en valeur de leurs terres et à la réalisation de leurs ambitions. C'est ainsi que nous retrouvons Augustin comme propriétaire des deux lots voisins de ceux d'Antoine, au village St-Onge.

- ✓ 7.- Rose-De-Lima naquit le 25 avril 1843. Elle épousa Edouard Gerbeau, le 29 septembre 1874, à St-Léon-le-Grand.

Rose-de-Lima et son époux Edouard se sont établis à Yamachiche et ont élevé leur famille dans ce village.

- ✓ 8.- Alexis naquit le 5 avril 1845. Il épousa Caroline Bergeron, le 24 juin 1873, à St-Léon-le-Grand. Il décéda le 25 juin 1891, à St-Léon-le-Grand, à l'âge de 46 ans.

Alexis s'est installé avec son épouse sur les terres de son père dans le rang Barthélémy, à St-Léon-le-Grand, et ils y ont élevé leur famille.

- ✓ 9.- Narcisse naquit le 18 mai 1847. Il épousa en premières noces Azilda Paquin, le 29 septembre 1874, à St-Léon-le-Grand; il épousa en deuxièmes noces Anny Lessard, le 10 août 1901, à Ste-Ursule. Il décéda le 15 novembre 1918, à St-Alexis-des-Monts, à l'âge de 71 ans.

Narcisse et sa première épouse Azilda Paquin s'établirent à St-Alexis-des-Monts et eurent une belle famille qui est demeurée en cet endroit. La vie de Narcisse, à St-Alexis-des-Monts, fut du domaine public, puisqu'il y tint hôtel durant toute sa vie.

- ✓ 10.- Julie naquit le 21 juillet 1851. Elle épousa François-Xavier Martel, le 3 octobre 1871, à St-Léon-le-Grand. Elle décéda le 4 mai 1928, à St-Léon-le-Grand, à l'âge de 77 ans.

Julie et François-Xavier Martel vécurent à St-Léon-le-Grand et y élevèrent une famille qui se propagea dans les régions de Maskinongé et de Mauricie.

2^e mariage Jean Baptiste Auger (Shawinigan) 17-05-1910

*2^e Mathilde?
07-03-1849*

PREMIER MARIAGE D'ANTOINE ST-ONGE

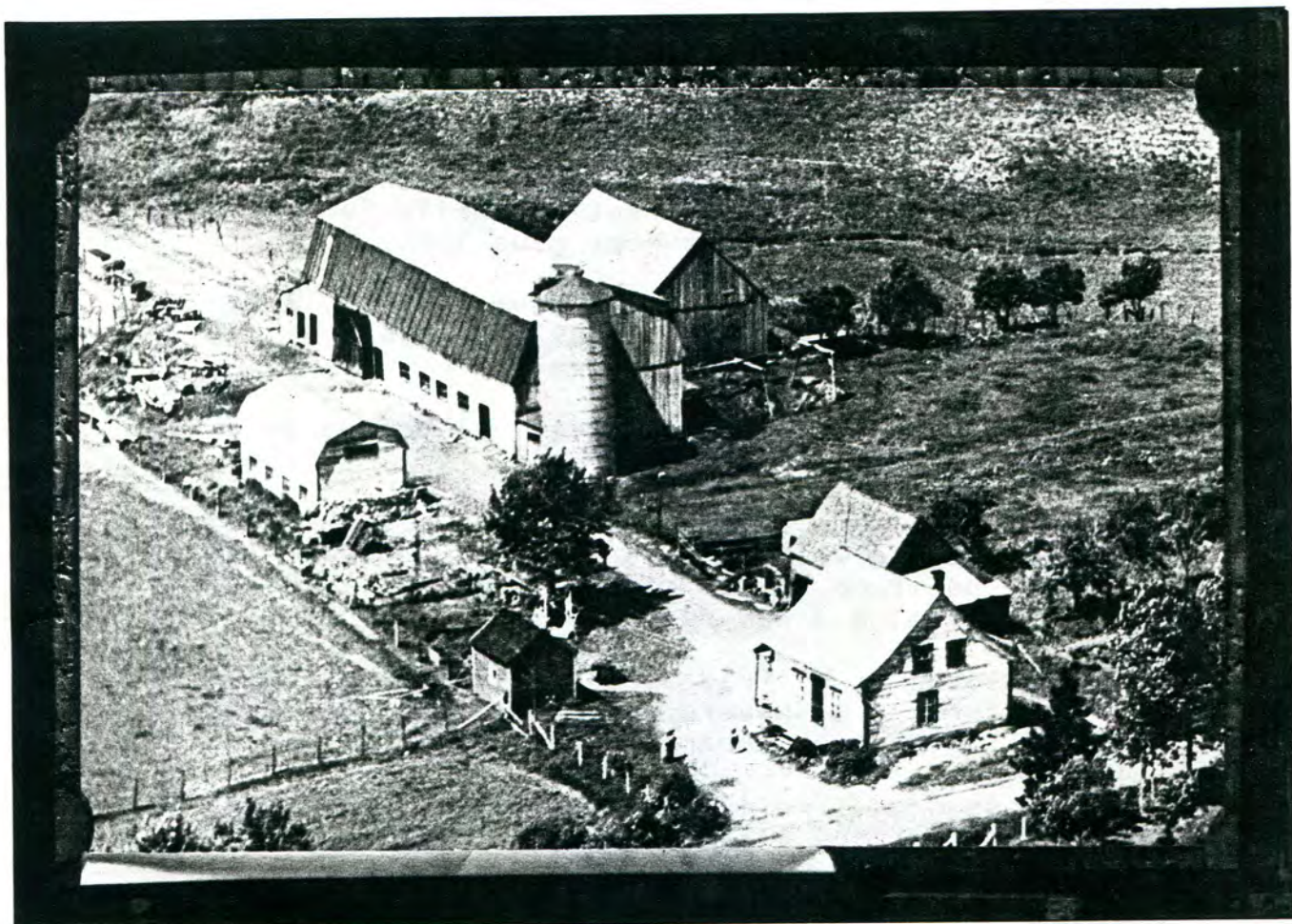
Bien que le premier mariage d'Antoine St-Onge avec Olivine LeSieur-Desaulniers ait eu lieu le 5 juillet 1859, ce n'est que deux ans plus tard que les dossiers indiquent la première acquisition d'une terre à St-Boniface. En effet, cette acquisition fut contractée avec le Gouvernement de la Province de Québec pour l'obtention du lot #24 dans le cinquième rang du "township de Shawenegan". La terre avait une superficie de cent acres et fut acquise du Gouvernement du Québec pour la modique somme de trente (\$30) dollars. L'acte notarié, portant le No. 22482 et enragistré au bureau de comté, donne comme date d'acquisition, le 19 janvier 1861. Il faut aussi mentionner que son beau-frère, Augustin Lambert, marié à Philomène Martineau dit St-Onge, a aussi fait l'acquisition d'une terre située juste en face de la sienne dans le rang 4 de St-Boniface. Les deux hommes se sont toujours manifestés une grande amitié et se sont toujours aidés et appuyés dans la culture et l'expansion de leurs terres.

L'arrivée d'Antoine Martineau dit St-Onge et d'Augustin Lambert dans le rang 4 de St-Boniface coïncide avec l'érection officielle du village en paroisse. En effet, c'est le 3 février 1859 que Mgr Cooke, du diocèse de Trois-Rivières, émet un décret canonique instituant la cure et la paroisse de St-Boniface. La première chapelle, érigée en 1853, existera jusqu'en 1865, année de la bénédiction solennelle de la première église de St-Boniface. Celle-ci sera donc le centre de la vie communautaire et paroissiale pour tous ces jeunes défricheurs. La famille St-Onge appuiera de façon active la vie paroissiale en y participant à titre de marguillier. Ainsi nous retrouvons, comme marguilliers: Hilaire St-Onge, en 1865, Antoine St-Onge, en 1884, Louis St-Onge, en 1893 et le fils de Louis, Hilarion St-Onge, en 1928.

Dès l'acquisition de sa terre, Antoine commença à couper le bois et à construire sa maison ainsi que les premiers bâtiments nécessaires. La maison mesurerait environ 20 pieds par 24 pieds et comptait deux étages. Le haut était divisé en trois chambres et le premier étage contenait la cuisine, le salon et la chambre des maîtres. Evidemment, il n'y avait ni eau courante ni électricité.

PHOTOCOPIE DE LA MAISON DE ST-BONIFACE

Les flèche indiquent les batisses d'Antoine



Sitôt la maison érigée et les bâtiments construits, la petite famille d'Antoine St-Onge et d'Olivine LeSieur-Désaulniers commença arriver. Les membres de la famille sont dans l'ordre suivant:

- 1.- Antoine (fils), naquit à St-Boniface le 21 juillet 1860 et fut baptisé le même jour à St-Etienne-des-Grès. Il décéda le 13 août 1860 et fut inhumé le 14 août 1860 dans le cimetière de St-Etienne-des-Grès, à l'âge de trois semaines.
- 2.- Marie-Olivine naquit, le 20 juillet 1861 à St-Boniface et baptisée, le 21 juillet 1861, à St-Etienne-des-Grès. Elle épousa Narcisse Lampron, le 9 novembre 1886, à St-Boniface. Elle décéda le 11 octobre 1940, à Shawinigan, à l'âge de 79 ans.

Marie et Narcisse Lampron s'établirent à St-Boniface et y élevèrent une belle famille dont nous détaillerons les noms plus loin.

- 3.- Marie-Adéline naquit le 17 février 1863, à St-Boniface. Elle décéda le 29 août 1863, à St-Boniface, à l'âge de 6 mois.
- 4.- Alexis naquit le 30 mai 1864. Il décéda le 31 mai 1864, à St-Boniface.
- 5.- Madeleine naquit le 25 juin 1865, à St-Boniface. Elle épousa Wilfrid Lacerte, le 23 janvier 1883, à St-Boniface. Elle décéda le 24 avril 1950, à St-Sévère, à l'âge de 85 ans.

Madeleine et Wilfrid Lacerte allèrent s'établir sur une ferme à St-Sévère et y élevèrent une belle famille dont on reparlera plus loin.

- 6.- Joseph naquit le 14 novembre 1866. Il décéda le 16 novembre 1866, à St-Boniface.

Ce dernier accouchement aura emporté Olivine LeSieur-Désaulniers, puisqu'elle est décédée le 28 novembre 1866. Elle fut inhumée, le 30 novembre, à St-Boniface, à l'âge de 30 ans.

...à suivre

HILAIRE MARTINEAU dit SAINT-ONGE

("Mon arrière-grand-père")

par Michel St-Onge (41)

LES ENFANTS D'HILAIRE ET D'ADELINE:

Nous avons appris dans les précédents numéros qu'Hilaire Saint-Onge et Adéline Chainé s'étaient mariés à la paroisse Sainte-Anne de Yamachiche le 4 juillet 1854. Ils s'établirent dans la région de Saint-Boniface et donnèrent naissance à dix enfants. Ce présent article vient vous rappeler leurs noms, les noms des conjoints, les dates de mariages, et vous faire connaître leurs figures:

- 1) Sara.
- 2) Raphaël, marié en premier mariage à Obéline Levasseur, à Saint-Augustin de Manchester le 22 octobre 1882.
marié en second mariage à Agnès Lesieur-Désaulniers, à Saint-Joseph de Maskinongé le 31 mai 1909.
- 3) Isidore, marié à Amanda Bellemare, à Saint-Etienne-des-Grès le 6 octobre 1890.
- 4) Elzéar, marié à Marie Bellemare, à Saint-Barnabé nord le 29 août 1893.
- 5) Alexis, marié à Aurore Carbonneau, à Saint-Barnabé nord le 17 juin 1895.
- 6) Hilaire, marié à Alice Sullivan, à Notre-Dame-du-Rosaire de Ville-Marie le 28 juin 1898.
- 7) Damien (célibataire).
- 8) Adem (Frère Léonard de Port-Maurice), F.I.C.
- 9) Herméline, mariée à Pierre Lamothe, à Saint-Boniface de Shawinigan le 9 novembre 1886.
- 10) Véronique (dit Mary), mariée à François (dit Francis) Houle, à Saint-Etienne-des-Grès le 29 août 1893.





FAMILLE HILAIRE ST-ONGE (photo prise après 1900)

De gauche à droite (ASSIS): Véronique (dit Mary) Houle, Hermeline Lamothe, Adem (Frère Léonard de Port-Maurice) F.I.C., Amanda Bellemare (épouse d'Isidore), Adéline Chainé (veuve d'Hilaire), Marie Bellemare (épouse d'Elzéar), Aurore Carbonneau (épouse d'Alexis); (DEBOUT): François Houle, Pierre Lamothe, Damien, Isidore, Elzéar, Alexis.

ANNIVERSAIRES: FAMILLE HILAIRE ST-ONGE

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI:

60 ANS

Harry St-Hilaire
et Alice St-Onge
(fille de feu A-
lexis St-Onge et



de feu Aurore Carbonneau,
et petite-fille d'Hilaire
St-Onge et d'Adéline Chaîné).
Ils ont célébré ce bel
anniversaire, au cours
de l'été dernier, entou-
rés de leur grande famille.
Ils s'étaient mariés en
l'église St-Marc de Sha-
winigan le 8 juin 1931.

45 ANS

Francoise Deschamps et Gérard Ville-
mure (fils de feu Isaie Villemure
et de feu Antonia St-Onge, petit-
fils d'Isidore St-Onge et d'Amanda
Bellemare, et arrière-petit-fils
d'Hilaire St-Onge). Leurs quatre
enfants ont récemment souligné cet
événement.

Ils s'étaient mariés à St-Paul de
Grand-Mère le 2 septembre 1946.



et de feu Amanda Bellemare,
et petite-fille d'Hilaire
St-Onge). Une belle fête
a été organisée en leur
honneur, en juillet dernier,
par leurs 4 enfants.
Ils s'étaient mariés à
St-Marc de Shawinigan le
30 août 1941.

50 ANS

Marcel Gagnon et
Rachel St-Onge
(fille de feu I-
sidore St-Onge

FELICITATIONS
ET TOUS NOS
MEILLEURS VOEUX
AUX JUBILAIRES!

QUAND LES JOURNEAUX PARLENT DE NOUS

DOCTEUR REAL ST-ONGE (re: Le Nouvelliste du 5 juin 1991)

TITRE D'ASCENDANCE: FAMILLE FELIX ST-ONGE

Mathurin I, Simon II, Simon III, Francois IV, Francois V, Felix VI:



(Flagcol Photo — Roméo Flagcol)

Futur Parc Réal-St-Onge 05-06-91 Nouv.

Mme Réal St-Onge était très fière de procéder à la levée de la première pelletée de terre du futur Parc Réal-St-Onge à Saint-Étienne-des-Grès. Elle était entourée de M. François Chénier, maire; de Mme Lise Lampron, présidente du Comité Villes et Villages fleuris; de M. Denis Provost, député fédéral; de M. André Rancourt, représentant du ministre provincial Yvon Picotte, et du curé Jacques Filion.

M. Réal St-Onge, époux de Clothilde Mayrand, était le fils de feu Félix St-Onge et de feu Alma Picard, et le petit-fils de Félix St-Onge et de Georgiana Paquette dit Lavallée.



90 ans

Mme Marie-Anne Martel-Saint-Onge, de Saint-Boniface, a fêté ses 90 ans, en compagnie des membres de sa grande famille et de ses amis. *Nouv 10-07-91*

MME MARIE-ANNE MARTEL ST-ONGE

(re: Le Nouvelliste du 10 juillet 1991)

DOUBLE TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Julie VI:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Louis VI:

Elle est la fille de Rose-Anna Ricard et de Josaphat Martel, la petite-fille de Julie St-Onge et de François-Xavier Martel. Elle avait épousé le 2 février 1921 à Saint-Boniface de Shawinigan, son petit-cousin, Joseph St-Onge, fils d'Hilarion St-Onge et d'Eugénie Lampron et petit-fils de Louis St-Onge et de Julie Auger. Elle est la mère de 7 enfants: Léo, Jean-Marie, Pauline, Diane, Marie-Flore, Germaine, et Claudette.

NOUS LUI OFFRONS NOS MEILLEURS VOEUX DE SANTE ET BONHEUR!

HEUREUX ANNIVERSAIRE A

H A R R Y S T - H I L A I R E

époux d'Alice St-Onge

à l'occasion de son

83ème Anniversaire de naissance

célébré le 30 Septembre 1991

R E M E R C I E M E N T S

Je tiens à souligner la généreuse contribution de la part de M. Fernand Sauvé, propriétaire de l'imprimerie Sauvé et ses Fils Ltée de Montréal, pour avoir imprimé gratuitement nos billets d'entrée pour l'assemblée annuelle du 29 septembre 1991 à l'Auberge Godefroy de Bécancour. De plus, M. Sauvé imprimera gratuitement notre fascicule des Statuts et Règlements que nous avons adopté lors de l'assemblée générale du 29 Septembre 1991.

UN GRAND "MERCI" A NOTRE COMMANDITAIRE!



Fernand Sauvé

SAUVÉ et ses FILS LTÉE
IMPRIMEURS - LITHOGRAPHES

1489, rue Dufresne
Montréal, Qc H2K 3J4

Tél.: (514) 522-1812 / 522-4812
Fax: (514) 526-7369

M. Fernand Sauvé est l'époux de Mme Rita St-Onge, membre de notre association. Cette dernière est la fille de feu Arthur St-Onge et de feu Albertine Sabourin, la petite-fille de Raphaël St-Onge et d'Obéline Levasseur, et l'arrière-petite-fille d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné.

NECROLOGIE 1990-1991

(Cette chronique a pour but de souligner le départ de nos proches, et d'aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent. Communiquez-nous vos avis, et nous les ferons paraître dans notre prochain numéro).

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Philomene VI:

DESCENDANCE DE LA FAMILLE DE PHILOMENE ST-ONGE-LAMBERT.

Le 20 juillet 1991, Mlle Pauline Lambert, âgée de 68 ans, demeurant à Hull. Elle était la fille de feu Adrien Lambert et de feu Marie Brouillette, la petite-fille de Xavier Lambert et d'Eveline Leblanc, et l'arrière-petite-fille de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert. Elle était la soeur de Justin, Bruno, Benoît, Gilles, Gilberte Michaud, Soeur Rita o.s.v., Céline, Hélène Bérubé, ainsi que de feu Lucien.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI:

DESCENDANCE DE LA FAMILLE D'HILAIRE ST-ONGE

Le 6 septembre 1991, Mme Flore-Aimée Malboeuf, âgée de 74 ans, épouse de Roger Emond, de Ste-Thérèse. Elle était la fille de feu J. Désiré Malboeuf et de feu Albertine St-Onge, la petite-fille d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare, et l'arrière-petite-fille d'Hilaire St-Onge. Elle laisse 4 enfants: Louis, Jacques, Maurice, et Ginette Gauthier. Elle était la soeur de Jean-Marie, Fernande Yelle, Claire Valiquette, Mimi Poulin, Pierrette Drapeau, ainsi que de feu Joffre, Léonard, et Maurice.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Alexis VI:

DESCENDANCE DE LA FAMILLE D'ALEXIS ST-ONGE

Le 11 septembre 1991, M. Alphonse Thériault, âgé de 84 ans, époux de feu Jeannette St-Onge, demeurant à Montréal. Son épouse était la fille de feu Charles-Edouard St-Onge et de feu Marie-Louise Valcourt, et la petite-fille d'Alexis St-Onge et de Caroline Bergeron (autrefois de St-Léon de Maskinongé). Il laisse 2 fils: Robert et Serge.

Il s'était marié en la paroisse de L'Immaculée-Conception de Montréal le 30 juin 1945.



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SOEUR MARIE-JEANNE HAMEL
SAINTE-BRIGITTE

retournée à la Maison du Père le 29 juin 1990
à l'âge de 76 ans 9 mois 14 jours.
de religion 56 ans 11 mois 13 jours

+1745

Nécrologie de Soeur Marie-Jeanne Hamel
(Sainte-Brigitte)

Dieu ne nous promet pas
une traversée facile,
mais Il nous assure
une arrivée à bon port.

Non! Soeur Marie-Jeanne n'a pas vécu une existence facile! C'est qu'elle avait épousé un vieux copain «le devoir». Qu'est-ce qui nous a révélé ce secret caché au creux de sa vie? - Un vieux papier tout jauni recueilli dans ses effets personnels après qu'elle nous eût quittés pour l'au-delà. Feuillet tiré du petit Journal "Le Bonheur" qu'elle a usé par la lecture et la relecture; qu'elle a médité pour le mettre en pratique; dont elle s'est inspirée tout au long de sa fructueuse carrière d'enseignante et qui doit être son chant préféré dans l'éternelle Patrie.

Mon plus beau cantique

Mon DEVOIR...

c'est la note d'amour qui enchante
mon pèlerinage terrestre;
c'est la sainte VOLONTÉ de DIEU
harmonisée sur le ton majeur de
l'allégresse, ou mineur du sacrifice...
c'est un OUI vivant et soumis
aux exigences du plan divin.

Mon devoir... c'est

MON PLUS BEAU CANTIQUE !

Née au village de Sainte-Flore, le 15 septembre 1913, du couple Éphrem Hamel, brave journalier et Azélie St-Onge, ex-institutrice, Marie-Jeanne reçoit une éducation soignée et une solide formation. Dans ce foyer aux convictions religieuses profondes, chaque enfant reçoit tôt les sacrements de l'initiation chrétienne. Marie-Jeanne est baptisée le jour de sa naissance. Elle fait sa première communion le 3 juin 1920 et est confirmée le 14 juin la même année. Il est normal qu'au sein de ce milieu privilégié fleurissent des vocations sacerdotales et religieuses. Cinq enfants sur sept consacrent leur vie au Seigneur. Louis-Georges, l'aîné, entre dans la communauté des Pères Oblats de Marie-Immaculée et donne dix-neuf années de sa vie comme missionnaire au Lesotho, Afrique-Sud. Philippe, le seul à se marier, est père adoptif de deux enfants. Emérentienne restera l'âme ardente du foyer des Hamel, en qualité de célibataire dévouée. Marie-Jeanne devient religieuse chez les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Joseph choisit l'état du clergé séculier. Anne-Marie et Brigitte suivent l'exemple de Marie-Jeanne.

Le dicton "Dans les petits pots, les bons onguents" s'applique bien à Soeur Marie-Jeanne, petite de taille mais combien vaillante, généreuse et enjouée. Ses grands yeux noirs de jais révèlent une vive intelligence. Ses maîtresses l'estiment beaucoup et lui confient des responsabilités adaptées à son âge. Dans combien de séances elle est appelée à jouer un rôle!

En 1926, les époux Hamel établissent leur domicile au village St-Onge de Shawinigan nommé plus tard la paroisse Saint-Marc. À l'âge de six ans, Marie-Jeanne avait commencé à fréquenter l'école des Filles de Jésus, à Sainte-Flore. Elle terminera ses études secondaires à Shawinigan où elle obtiendra d'abord un diplôme d'enseignement élémentaire en 1917 et un Brevet supérieur, en 1931, chez les Soeurs Grises de la Croix.

Soeur Marie-Jeanne a toujours été fascinée par la perle précieuse qui n'est rien d'autre que le secret trinitaire. Et, elle a répondu par le don total au Christ qui lui a dit: «Quitte tout!» Cet appel la place devant un double choix: les Filles de Jésus et les Soeurs Grises de la Croix qu'elle a également aimées. Après mûre réflexion, à une retraite fermée vécue à l'issue des examens finals, Marie-Jeanne opte pour les Filles de Mère Bruyère, grâce à l'admiration qu'elle voue à sa dernière institutrice, une religieuse compétente et distinguée.

À dix-huit ans, en dépit du sacrifice consenti par ses parents qui ont vu partir leur aîné, Louis-Georges, pour le Scolasticat des Pères Oblats de Marie-Immaculée, à Ottawa, la petite Marie-Jeanne arrive à Hurdman's Bridge, lieu du Noviciat des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, le 31 juillet 1931.

L'ennui l'amène à souhaiter un verdict de non vocation. Mise à part cette incertitude passagère, Marie-Jeanne offre généreusement sa vie au Seigneur. Admise à l'émission de ses vœux temporaires, le 16 juillet 1933, Soeur Marie-Jeanne fut l'une des nombreuses Québécoises sacrifiées à la cause ontarienne. Elle fait son École normale à l'Université d'Ottawa et se trouve heureuse de se dévouer à l'enseignement à Embrun, Clarence Creek, Alfred, Hammer, Sudbury, Opasatika, Mattawa, Blezard Valley, Chelmsford, Sarnia, Paincourt et Saint-Joachim.

Elle a consacré quarante années de sa vie à l'éducation des jeunes qu'elle formait tant au sens du devoir qu'aux connaissances des règles de la grammaire. Des infections à la gorge mettent fin à sa carrière d'enseignante. L'heure de la retraite a sonné. Toutefois, le Conseil scolaire lui demande, pendant deux ans, de préparer des leçons modèles pour leurs écoles d'Ontario. Soeur Marie-Jeanne s'acquitte de cette tâche avec une grande compétence et toute la perfection qu'on lui connaît.

Les années 1973-1974 voient Soeur Marie-Jeanne, en collaboration avec Soeur Marie Houde, monter un magnifique atelier de lecture, travail d'envergure qui répond bien à l'esprit de nos méthodes actives. Diplômée sténo-dactylo, Soeur Marie-Jeanne est alors toute désignée pour le secrétariat. Entre 1973 et 1983, elle entre au service de l'Église au Centre diocésain de Pastorale, à Sudbury qu'elle suit en ses trois aménagements: Beech, Eyre, Notre-Dame et fait du mi-temps à la bibliothèque du Collège Notre-Dame. Elle fait bénéficier le diocèse de Sault-Sainte-Marie et la communauté de sa maîtrise de la langue française, de la perfection de son travail et de la dextérité de ses doigts qui se manifeste aussi en d'artistiques réalisations au crochet. En plus, en 1983, elle cumule le travail de copiste aux archives provinciales et de secrétaire locale.

«Mon DEVOIR... c'est la note de bienveillante charité envers le cher prochain, pour le rendre plus heureux... et qui ne peut vibrer ailleurs que dans le COEUR de DIEU... au rythme normal de sa grâce vivifiante. Mon devoir... c'est "MON PLUS BEAU CANTIQUE!", pense-t-elle.

Très sociable et aimable compagne, Soeur Marie-Jeanne est toujours prête à compatir, à écouter, à comprendre, à excuser, à pardonner. Pleine de talents pour la composition, Soeur Marie-Jeanne a produit un grand nombre de chants, de saynètes, de jeux ou autre, pour égayer fêtes et veillées qu'elle animait. Avec un minime montant octroyé par sa supérieure, elle savait se procurer des prix pour chacune de ses compagnes et leur procurer de la joie.

De la bande baptisée «les innoveuses», sept d'entre elles, un jour, telles de vivantes abeilles, avaient essaimé à Sudbury. En 1983, les sept se retrouvent pour célébrer le jubilé doré. Il va sans dire qu'elles ont ratifié ce qualificatif qu'on leur attribuait. Soeur Marie-Jeanne faisait partie de ce groupe et, de toute l'ardente gratitude de son cœur, elle offre à son Seigneur, ces cinquante années pendant lesquelles, sa flamme, sans vaciller est restée fidèle à l'Époux divin. Regardez-les, ces «innoveuses», toujours, elles se sont

tenues prêtes, la lampe allumée, les reins ceints, avec le vêtement de noces (Mt 22,11).

Parvenue à l'âge de 70 ans, elle met fin au travail à l'extérieur des murs du Couvent. Sa santé est très fragile. En février 1987, un infarctus la rend très vulnérable. Pour la rapprocher de sa famille, Soeur Marie-Jeanne reçoit un transfert pour la province Notre-Dame-du-Cap. Elle aura vécu 56 ans en Ontario.

À la messe des funérailles, le Révérends Père Hébert donne de notre chère Soeur Marie-Jeanne, un témoignage éloquent: "Toute la vie de Soeur Marie-Jeanne, petite québécoise de la Mauricie, canadienne-française et catholique, est un témoignage de sa fidélité au Seigneur, à sa communauté et à son devoir. En comptant ses années d'enseignement, avec une moyenne de vingt-cinq élèves par classe, c'est plus de 1,150 enfants que Soeur Marie-Jeanne aura formés: des futurs citoyens et citoyennes, des chrétiens et chrétiennes de notre Église. Pour avoir une image concrète, disons que c'est presque un gros village de Canadiens que ce petit bout de femme de souche québécoise aura formé en Ontario. Soeur Marie-Jeanne a donc laissé des traces de son passage dans notre Église, notre province d'Ontario et dans notre peuple canadien-français de cette province".

Au mois de novembre 1989, sa santé chancelante l'oblige à s'enregistrer comme malade à la Résidence Notre-Dame-du-Cap. Dans la prière confiante, elle se prépare sereinement au grand voyage qu'elle pressent entreprendre bientôt. Mon DEVOIR...[continue notre feuillet] c'est la note priante constante et sereine qui absorbe ma pensée laborieuse telle une HUILE de JOIE; c'est le bonheur de convertir les petits riens quotidiens en autant d'accords de louange glorieuse à Dieu et profitable aux âmes... Mon devoir... c'est MON PLUS BEAU CANTIQUE!

En juin 1990, elle apprend avec joie l'obéissance de sa cadette Soeur Anne-Marie à la Résidence d'Youville de Cap-de-la-Madeleine. Les trois soeurs se retrouvent, mais le trio ne restera pas longtemps au complet. Son grand rêve de réunion fraternelle ne se réalisera pas. Un samedi de juin, Soeur Marie-Jeanne fait de gros efforts pour participer à une fête de famille en l'honneur des noces d'Or de Soeur Anne-Marie, avec son frère, l'abbé Joseph, sa soeur Émérentienne, Soeur Brigitte et quelques parents et amis. De retour au Couvent, Soeur Marie-Jeanne ressent de vifs malaises au coeur et aux intestins, comme cela se produisait souvent ces dernières années. La religieuse infirmière trouve prudent de demander à la malade d'accepter une chambre à l'infirmerie. Celle-ci consent, avec le grand esprit de foi qu'on lui connaît, à cette étape qui lui fait penser à sa fin prochaine. Son sacrifice est accompli. Le 29 juin avant-midi, l'état de Soeur Marie-Jeanne se détériore. Une ambulance la conduit à l'Hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières. Après examen, la patiente est placée aux soins intensifs. À 22 heures et demie, l'ange de la mort a invité la malade à franchir le seuil de l'éternelle demeure où ceux qui nous sont chers nous attendent. La dépouille mortelle a été exposée au parloir de la Maison Provinciale, Cap-de-la-Madeleine, le premier juillet. De nombreux parents et amis vinrent rendre un dernier témoignage d'affection à notre soeur bien-aimée. Son service funèbre a eu lieu à la Maison-Mère, le 2 juillet 1990.

Comme un air vivifiant vient rafraîchir le front brûlant de fièvre, tout au long de sa vie, Soeur Marie-Jeanne a aspiré à grand trait les strophes de son PLUS BEAU CANTIQUE. Soeur Marie-Jeanne est allée chanter à Dieu toute la reconnaissance dont son coeur était plein pour les délicatesses dont la Providence et les autorités religieuses l'ont comblée en lui permettant de vivre ces trois dernières années de sa vie dans sa chère patrie mauricienne et d'avoir le précieux avantage de se préparer à l'ultime rencontre. Mon DEVOIR... [disait-elle souvent] c'est la note de la RECONNAISSANCE soutenue par l'hostie de ma messe qui, à longues journées, me plonge dans une intimité toujours plus profonde avec le PÈRE qui est dans les cieux... Mon devoir... c'est ma lumière, [ce fut] mon ciel ici-bas... C'est

Mon plus beau cantique